

**Le GFEN et l'AFEF**  
**vous invitent**  
**à une rencontre le mercredi 26 juin de 14h à 18h**

*Les élèves n'écoutent pas la consigne ... Ils peinent à se concentrer ... Ils « résistent » à l'écrit, n'entrent pas dans les textes ... Ils manquent de vocabulaire ... Ils ne lisent pas ... Les corrections ne leur servent à rien ...*

**Enseigner le français au collège**  
**Mission impossible ?**

L'exercice du métier devient de plus en plus difficile : aggravation des conditions de vie des élèves et des enseignants ; multiplication d'injonctions contradictoires ; formation insuffisante ; solitude grandissante au quotidien de l'activité professionnelle...  
Assignés à la toute-puissance (et à la culpabilité) ou condamnés à l'impuissance ?

**Pourtant il n'y a pas plus de fatalité à l'échec des élèves**  
**que d'impossibilité à enseigner.**

Cette journée se donne comme objectif d'explorer collectivement des activités ordinaires du cours, et d'envisager des stratégies pour que les élèves en tirent un réel parti et que les enseignants y reprennent goût.

14h -15h30 : Deux ateliers en parallèle

- Les élèves « manquent » de vocabulaire et pourtant les « leçons » de mots ont peu d'effets, pas plus que les recherches de définitions et autres "répertoires"... ! Alors comment travailler le vocabulaire ? Atelier avec pistes de travail pour les classes
- Les élèves ne lisent pas les textes pour parvenir à répondre aux questions... ils ne tiennent pas compte des consignes... ! Alors devons-nous seulement apprendre à reformuler et à adapter nos consignes ? L'atelier propose au contraire un dispositif alternatif au questionnaire de lecture.

15h30-17h : Deux ateliers en parallèle

- Les élèves résistent à un travail sur la lecture, vécu comme vérification-contrôle qui n'engage pas leur pensée. Comment les faire passer d'une posture de liseur à celle de lecteur ? Atelier avec pistes de travail pour les classes.
- « J'aime pas lire : le texte est trop long, y'a trop de mots difficiles et il est pas intéressant ! ». Ils n'aiment pas lire : faut-il alors seulement trouver les "bons" textes, plus attractifs ? Mais peut-on aimer lire quand on ne comprend pas tout à fait ce qu'on lit ? L'atelier présente un dispositif qui rende visible aux élèves ce qu'est le travail du lecteur.

17h-18 h : Et pour continuer ... Quelles stratégies collectives pour réfléchir nos pratiques, leur redonner sens y compris dans un contexte difficile, retrouver envies et espoirs, moteurs de nos actions pour transformer l'école et "retourner la peau" de notre métier."